

# (Sacrées histoires, Histoires Sacrées)

LE JOURNAL DE LA PPH, PASTORALE DES PERSONNES HANDICAPÉES



N°3 / Avril 2021

## Quel est ton rêve ?



Bonjour ! Pouvoir rêver, c'est une grâce qui nous est faite, et voilà que ce nouveau numéro de notre journal nous invite à rêver. Certes

nous y sommes parfois aidés par les circonstances – par des exemples qui nous sont partagés, par des rencontres, au cours des journées grises de nos handicaps, ou encore lorsque nous sommes soutenus par une espérance très forte.

Le Pape François bien souvent nous invite à « rêver et à faire rêver, à construire une vie qui ait du goût ». Ce sont les mots qu'il a employés en rencontrant une famille dont le fils était handicapé. « Avez-vous vu cette scène ? », nous dit-il. « Les parents à genoux devant leur fils, qui remerciaient Dieu de tant d'amour partagé ». Ce n'est pas toujours aussi rose, mais l'invitation est faite à chacun d'entre nous, de découvrir les chemins du rêve qui nous fortifieront dans l'espérance. « Fais de ta vie un rêve et d'un rêve la réalité » Antoine de St Exupéry. ■

**Père Roger Thomas, Fondateur de la Pastorale de la Santé sur le diocèse et en particulier de la pastorale en santé mentale**

## Le rêve de Christian et de Madeleine

**VIE QUOTIDIENNE.** *Le rêve d'un couple en situation de handicap...*



**Madeleine :** « Mon rêve ? Quand j'étais jeune, je voulais me marier, mais pas épouser un jumeau ! C'était pour ne pas risquer de

confondre mon mari et mon beau-frère ! Et justement j'ai épousé Christian qui a un frère jumeau, Louis. Mais Christian m'a fait une

blague une fois avec son frère, en inversant leurs tenues pour que je les confonde. Mais j'ai reconnu mon mari ! »

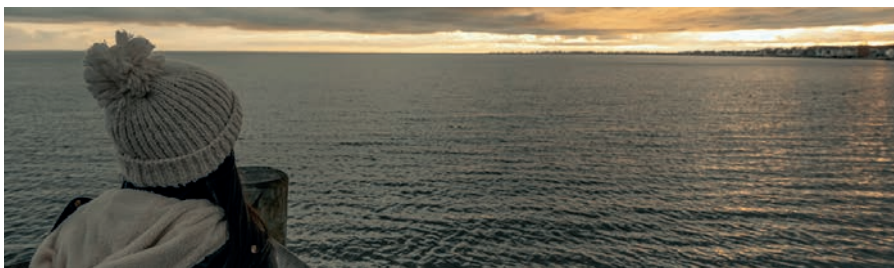
**Christian** : « Moi, mon rêve, c'est d'aller à Lourdes. Là-bas, il y a vraiment un climat de paix. Et un climat propice à un retour à la foi. Je me souviens d'un témoignage de Robert Hossein qui le disait aussi. A Lourdes, il avait été saisi par Dieu et il s'était fait chrétien. Il avait été baptisé. On m'a donné aussi un texte de Gilbert Cesbron sur Lourdes qui est très beau. (*Lourdes entre ciel et terre* aux Éditions du cerf) »

**Madeleine** : « Avoir des enfants, oui ! J'aurais tellement aimé. Nous voulions des enfants. Mais avec nos handicaps, nous y avons renoncé. Vivre en couple, se marier, avoir des enfants, pourquoi cela nous serait-il interdit ? Beaucoup de choses sont possibles avec quelques aides si besoin ! »

**Madeleine et Christian** : « Nous sommes arrivés dans la commune peu de temps avant le Covid et le confinement. Les gens sortent moins – et nous aussi pour nous protéger. Nous avons un peu de mal à connaître nos voisins de l'immeuble. Pareil pour la paroisse. Le couple qui nous emmène à la messe regrette aussi que l'accueil des nouveaux n'ait pas eu lieu. On aurait pu connaître d'autres personnes. C'est important pour notre couple, car nous sortons de moins en moins. Je tremble de plus en plus – ça m'énerve, même si j'ai toujours tremblé, mais ça s'accroît – et j'ai de plus en plus de mal à marcher. Paul aussi met du temps. On a demandé que les repas nous soient portés. C'est plus facile pour nous, mais ça nous coupe aussi du dehors. On ne sort que pour aller chez le médecin, le kiné, rarement pour autre chose. » ■

**Madeleine et Christian**

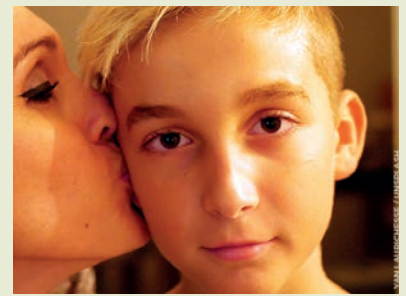
## « Mon rêve serait d'être heureuse... »



Mon rêve serait d'être heureuse, plus heureuse que maintenant ! Cette nuit j'ai rêvé de mon ancien copain que j'avais au foyer il y a plusieurs dizaines d'années. Il est mort là-bas, il devenait violent. J'ai rêvé que je vivais avec lui dans un grand appartement, entre deux hospitalisations. C'est bizarre de

rêver de ça, car pour moi, le passé est le passé. Sinon, mon rêve ça aurait été d'aller à l'école. Mais ma mère et l'école me disaient que j'étais débile et que je n'avais rien à y faire. Mais j'ai quand même appris à lire, à écrire ! Voilà pourquoi je n'ai jamais cru à la chance... ■

**Viviane**



## Je rêve que les personnes handicapées soient reconnues !

Je suis engagée de tout mon possible auprès des personnes handicapées.

Et je rêve qu'elles soient reconnues comme tout être humain sur terre. Le Seigneur nous a faits pour que nous nous respections et soyons aimés comme nous sommes, avec nos différences.

Hélas, j'ai beau essayer de les faire participer dans la vie paroissiale... c'est très dur...

Je rêve que nos communautés paroissiales soient ouvertes à ces personnes, mais je ne rencontre qu'indifférence.

Heureusement, il y a le mouvement « Paix et Joie ». Nos rencontres sont une vraie joie, une grande bouffée d'oxygène. Avec les plus fragiles, nous vivons la proximité que le Seigneur nous demande. C'est comme à l'aumônerie de La Roche Guyon avec tous ces loulous (ces enfants lourdement polyhandicapés vivant dans cet hôpital d'enfants) qui attendent notre visite. C'est un grand réconfort et ça nous manque quand on ne peut pas les visiter. Prions le Seigneur et ça ira mieux ! ■

**Ana**

# Et si tout ceci n'était qu'un rêve ?

**VIE QUOTIDIENNE.** *Maxime souffre de bipolarité. Il se prend à rêver :  
« Ce matin, dit-il, tout va bien... »*

« **Tout va bien...** Ce matin, tout va bien...

Je me réveille après une bonne nuit reposante. Aucune sensation d'angoisse ne vient m'accompagner pour débiter cette belle journée. Pas de nausée, j'ai faim. Faim de tout. Plein de projets en cours ou à venir pour lesquels j'ai confiance en moi et en mes semblables. Un sentiment d'amour sans limite pour et de la part de mes proches. **Tout va bien...** Ce matin, tout va bien...

Dieu est avec moi, je le sens proche. J'ai envie de prier et j'ai confiance en ma prière. Ma famille va bien, je ne m'inquiète pas des maladies, problèmes scolaires ou conflits. Aujourd'hui je vais pouvoir sortir, rencontrer du monde, échanger, rire, travailler.

**Tout va bien...** Ce matin tout va bien...

Je fais partie d'un ensemble cohérent, d'une grande famille, d'un tout lié et harmonieux. Les hommes ont pris conscience qu'ils pouvaient vivre ensemble dans le respect et la fraternité. Nous faisons partie d'un tout commun à la création. **Tout va bien...** Ce matin tout va bien... Et si tout ceci n'était qu'un rêve ? » ■ **Maxime**

**A voir :** *Humeur liquide - Être(s) bipolaires*

Documentaire de 2014 par Rodolphe Viémont

Accessible gratuitement sur [youtube.com/watch?v=xCb34IAKEh4](https://www.youtube.com/watch?v=xCb34IAKEh4)

## Isabelle rêve d'un travail normal...

Depuis quelques semaines, j'habite au foyer-logement pour personnes en souffrance psychique qui vient d'ouvrir à Eragny. C'est un studio dans cette structure où je suis complètement libre. Mais il y a des personnes qui sont là pour me venir en aide si j'en ai besoin. Il y a des activités et je suis contente de retrouver d'autres personnes qui habitent là. Un de mes rêves s'est réalisé : avoir un appartement à moi ! Et ce n'est qu'un passage. J'espère bien avoir un jour un studio tout à fait indépendant.

J'ai déjà 50 ans et j'ai vécu des expériences de vie décevantes avec un compagnon. Alors, je ne rêve plus de vivre avec un homme. Pour

moi, c'est trop tard. Je travaille. Je travaille pour un ESAT (Établissement et service d'aide par le travail), mais en milieu ouvert. Je suis dans une entreprise ordinaire, où je m'occupe de toutes les fournitures nécessaires pour la vie de convivialité. Je remets de l'eau dans les fontaines, vérifie qu'il y a suffisamment de tasses ou de cuillers... C'est important, surtout en ce moment avec les gestes barrières. Je rêve d'avoir un travail « normal ». Je voudrais faire de la vente. Je me sens prête. C'est difficile de trouver, et la période n'aide pas. Mais je suis persuadée qu'un jour j'y arriverai. ■

**Isabelle**





# « Notre rêve : que toute personne handicapée trouve un travail »

**VIE PROFESSIONNELLE.** *Témoignage de Geneviève et de Caroline, de l'association HACTIF, basée à Cergy.*

**Geneviève Caillié, directrice de l'association HACTIF :**

« HACTIF c'est ma vie. Avec mon handicap moteur, j'ai dû quitter l'école à 16 ans avec un brevet des collèges. A 48 ans, j'ai repris des études pour faire des RH mon métier, jusqu'à obtenir mon master2 en 2018. Je cherchais à créer un lieu qui permette aux personnes handicapées d'être accompagnées quel que soit leur handicap, en allant au-delà des propositions gouvernementales »

« Mon rêve ? Cette question tombe à pic ! Le rêve, c'est mon leitmotiv ! Le rêve, mais aussi ma réalité, la réalité de HACTIF, c'est que le handicap n'est pas un frein pour aller au bout de ses rêves – avec

des outils de compensation si nécessaire. Alors oui, je rêve qu'il existe des espaces de Coworking partout en France. D'ailleurs, nous avons déjà des projets de développement et beaucoup de soutiens de toutes sortes. »

**Caroline Maumaire, responsable du Pôle outils de compensation et du Pôle formation:**

« On a de la chance quand on est handicapés car on peut reprendre une formation à tout âge. C'est une nouvelle façon d'avancer différemment. J'ai moi aussi repris des études supérieures tardivement jusqu'à obtenir un Master 2. On n'est pas là pour cacher son handicap : on est handicapés, on avance

avec ce qu'on est. La résilience est très importante, la vie n'est pas terminée parce qu'on a un handicap. Même si j'ai pu dans le passé prendre (trop) de risques avec mon handicap visuel. »

« Oui, mon rêve, notre rêve, c'est que toute personne handicapée trouve un travail à sa dimension, retrouve l'envie d'aller vers le travail, l'envie de retenter l'aventure ! Oui, il est possible de faire comprendre aux entreprises que chaque personne étant différente, c'est le travail qui doit s'adapter à leur spécificité – et non la personne s'adapter à un poste qui ne lui convient pas. D'où l'importance de la formation et des outils de compensation » ■

**Geneviève et Caroline**

## HACTIF : quand le handicap devient une force !

HACTIF a pour but d'accompagner les personnes handicapées dans la construction d'un parcours professionnel.

« Etre HACTIF », c'est valoriser son Handicap par un accompagnement personnalisé dans un espace de coworking adapté facilitant le télétravail pour une inclusion pérenne grâce à des formations dans les métiers du tertiaire.

**Plus d'infos sur [www.hactif.fr](http://www.hactif.fr)**



**VIE PROFESSIONNELLE.** *Témoignage de Marie-Claude Lamiaud, aumônier de l'hôpital de Pontoise, porteuse d'un handicap visuel*

Quel est ton rêve ? Voilà d'un coup une question qui me plonge dans un « éveil paradoxal ».

Question rare et audacieuse. En ce qui me concerne, c'est dans un grand hôpital, comme aumônier. Je fais partie du personnel hospitalier mais ce n'est pas évident pour tout le monde... alors que dire de travailleuse handicapée visuelle?

Mon rêve serait que le quotidien au travail ne surajoute pas du stress à une réalité déjà complexe. Ma vie, comme celle de très nombreuses personnes en situation de handicap, est toujours dans l'effort et la pression pour être une travailleuse à part entière. Il me tient vraiment

étant de ne pas reconnaître les visages ! Combien de personnes ai-je blessées ?

Bon, mais j'ai la consolation de me dire que la nature humaine nous rend adaptables, alors, comme beaucoup d'entre nous, j'ai développé des stratégies pour compenser au mieux et je peux compter bien sûr, sur quelques personnes au courant qui sont toujours bienveillantes et secourables, de vrais « anges gardiens » dans mon parcours! Mon mari et nos enfants (et aussi quelques fois la voisine qui m'emmène à l'hôpital pour une urgence) me soutiennent chacun à sa façon. Car le plus grand

**« Mon rêve : qu'une vie plus "légère" au travail ne soit plus du luxe ! »**

à cœur que mon problème visuel soit le moins gênant possible, ça implique de beaucoup anticiper, de beaucoup s'adapter, d'apprendre par cœur des textes, des trajets pour être dans les mêmes temps que les autres. C'est un dépassement de soi permanent. Par exemple lire et travailler un document me demande beaucoup de temps et d'énergie. Je ne vous parle pas du classement et du tri de papiers : rien ne ressemble plus à un papier qu'un autre papier...

Me déplacer sans jamais pouvoir lire ce qui est affiché est un autre problème : les numéros sur les portes de chambres, les pancartes qui indiquent les noms des services (surtout dans un établissement où ça change tout le temps) l'affichage d'informations...le pire

paradoxe réside dans le fait que mon handicap « ne se voit pas » ça existe, c'est là et ça ne se voit pas. Je reviens plus concrètement à la question posée plus haut : je dirais que ne pas avoir à se battre pour les aides techniques, accéder plus souvent à des formations pour du matériel adapté, bref avoir une vie plus « légère » au travail n'est pas un luxe. Rien ne peut réellement compenser le handicap mais permettre moins de fatigue et de stress serait juste normal.

Une pensée pour conclure, pour tous ceux qui n'ont même pas accès au monde du travail à cause de leur handicap. Aucun rêve n'est jamais vain et j'ose espérer qu'un jour ce sera une injustice de moins! ■

**Marie-Claude**



# Quand les institutions se prennent à rêver...

## Et si les institutions se mettaient à rêver sous la pression des citoyens ?

*Suite à une pétition citoyenne, le Sénat adopte une loi pour plus d'autonomie des personnes porteuses d'un handicap*

En février 2020, l'Assemblée Nationale adoptait une proposition de loi modifiant le calcul de Allocation aux adultes handicapés (AAH) : basé depuis 2018 sur les revenus du couple, il serait basé sur le revenu de chaque personne, assurant à chacun des ressources suffisantes, quelle que soit sa si-

tuation. En effet, la dépendance financière pèse fortement sur les femmes victimes de violences au sein du couple (34% contre 17% dans la société).

A noter : le Sénat a été plus loin que la proposition initiale en faisant voter un régime transitoire pour les foyers qui seraient défa-

vorisés par la nouvelle loi.

De plus, c'est une pétition mise en ligne sur la plateforme dédiée au Sénat en septembre 2020, qui a réuni les 100 000 signatures nécessaires pour qu'un texte législatif soit inscrit à l'ordre du jour au Sénat. La première à atteindre ce résultat ! ■



# Le pape François rêve du monde post-Covid...

*A l'occasion de la dernière Journée internationale des personnes handicapées, le pape François a livré ses quatre rêves pour un monde post-covid !*

Chaque 3 décembre, c'est la Journée internationale des personnes handicapées. En 2020, le thème était : « Mieux reconstruire : vers un monde post-Covid 19, incluant les handicaps, accessible et durable ».

A cette occasion, le Pape François a d'abord mis en exergue la menace du rejet menant à la marginalisation, oubliant qu' « inévitablement, la fragilité appartient à tous ».

Son rêve ? « Promouvoir une culture de la vie, qui affirme continuellement la dignité de chaque personne, en particulier pour la défense des hommes et des femmes handicapés, de tous âges et de toutes les conditions sociales. »

Puis le Pape a insisté sur l'inclusion de toute personne, notamment par « une formation ordinaire favorisant la relation avec le handicap et l'utilisation d'outils pastoraux inclusifs ».

Son rêve ? « La création d'une paroisse totalement accessible » nécessitant outre les aspects techniques, « des attitudes et des actions de solidarité et de service, de la part des paroissiens, envers les personnes handicapées et leurs familles. »

François invite ensuite à une participation paroissiale active, qui constitue « une grande richesse pour la vie de la paroisse ».

Son rêve ? Que « les personnes handicapées puissent devenir catéchistes, afin de transmettre la foi efficacement, à travers leur propre témoignage ». Et qu'à cette fin, elles « puissent acquérir une préparation plus avancée dans les domaines théologiques et catéchétiques »

Enfin, pour l'Eglise et la société, le Pape espère que « la volonté commune de "mieux reconstruire" déclenche des synergies entre les organisations civiles et ecclésiales, afin d'édifier, contre vents et marées, une "maison" solide, capable d'accueillir les personnes handicapées, parce qu'elle est construite sur le roc de l'inclusion et de la participation active ». ■





# Le rêve de Jésus pour ceux qu'il aime

**Méditation biblique par Jean-Pierre  
Hottois, diacre du diocèse de Pontoise**

Les Béatitudes dans l'évangile selon saint Matthieu (chapitre 5, versets 1 à 12) nous donnent une direction pour fonder ou refonder notre Espérance en ces temps qui continuent d'être difficiles.

Les incertitudes du moment nous mettent durement à l'épreuve ? Le Christ nous enseigne une voie royale. Celle de la Dignité et de la Joie.

Que nous soyons ou nous sentions pauvres, en dépression, dans les pleurs de la souffrance physique ou mentale, accablés par un sort injuste qui nous est imposé - ou rejetés, en raison de la bienveillance que nous manifestons à ceux, qui aux yeux de certains, ne méritent

pas qu'on s'intéresse à eux - comment réagir ? En contemplant Jésus dans tout ce qui lui a été infligé : sa détresse totale à Gethsémani, les insultes et les violences subies dans sa montée au calvaire et jusque dans sa crucifixion.

Quel que soit le niveau de nos galères, le Christ nous montre comment rester debout, nous relever des chutes, même celles dont nous ne sommes pas responsables, en marche avec dignité dans la vérité de l'Évangile. Ne perdons pas de vue le courage exemplaire qu'il a montré, en allant au bout de son témoignage de l'Amour de Dieu pour tous les Hommes, et en particulier pour ceux qui ne savent pas ce qu'ils font.

Être doux, miséricordieux, artisans de paix, au cœur pur, voilà aussi une vraie voie de bonheur. C'est ce chemin sur lequel chacun est invité, en prenant soin d'abord de soi, pour prendre soin des autres ; recevoir l'infinie douceur de Dieu pour se détacher des mauvaises ou fausses culpabilités et mettre notre cœur en paix.

Les fruits de telles attitudes sont la joie profonde, l'allégresse, qui inondent l'âme.

Quelle belle opposition à l'agressivité qui détruit, au refus de pardonner, à la tentation de la vengeance ! Que cette route des Béatitudes bâtisse ou rebâtisse notre Espérance ! ■

Merci à tous ceux qui ont préparé ce numéro du Journal de la PPH. **Contact : Equipe de la Pastorale des Personnes Handicapées du diocèse de Pontoise / Geneviève Robert : Tél. : 06 01 80 12 78 - Mail : handicap@catholique95.fr**